

organisations à tous les niveaux sur ces problèmes et tout spécialement sur leur dimension politique. Il est significatif que ces jeunes, qui le plus souvent participent à des actions concrètes : alphabétisation, relogement, scolarisation, action culturelle avec des immigrés..., mettent cependant l'accent sur la nécessité d'une sensibilisation sur les causes et l'importance d'une action internationale.

Pierre BRUNETTI

AU SUJET DU RACISME

F O S : BILAN DE LA CAMPAGNE CONTRE LE RACISME

Au cours du mois de février 1972, une campagne intitulée "Amitié entre les peuples, lutte contre le racisme" s'est déroulée dans la région de Martigues-Fos. Pourquoi cette campagne et comment elle s'est déroulée, c'est ce que nous voulons résumer ici.

A l'origine de tout, deux initiatives : un groupe d'alphabétisation fondé il y a 4 ans, une réunion organisée en 1971 par l'Association "Rencontres et Recherches protestantes du Midi" sur le thème : "la place de l'homme dans le développement du Golfe de Fos", au cours de laquelle se tint un carrefour sur les Migrants.

De ces deux points de sensibilisation au problème des immigrés dans notre région en plein développement est sortie l'idée de créer une "Association de Solidarité avec les Travailleurs immigrés de la zone de Fos". Dès le départ, il nous est apparu qu'un des premiers moyens d'aider les immigrés était de sensibiliser l'opinion publique, d'expliquer pourquoi ils étaient là, de faire connaître leurs conditions de vie, leur rôle dans l'économie, et aussi de créer des occasions de rencontres et de dialogue avec des Français. D'où l'idée de lancer une campagne de sensibilisation sur le racisme, mais centrée sur le problème local, qui est celui des travailleurs immigrés.

Organisation - Programme.

En novembre 71, l'ASTIF invite toutes les organisations politiques, syndicales, religieuses, sociales et les associations à une réunion où elle propose son projet de campagne. Chacune des organisations concernées reste libre du choix et de la réalisation de sa participation, l'ASTIF se chargeant de la coordination, de la mise sur pied d'un programme diffusé sous forme de tract, de la publicité et des relations avec la presse. Une trentaine d'organisations donnent leur adhésion à ce projet.

Le programme mis sur pied comportait :

- des projections de films : séances de ciné-clubs, une séance dans une salle de la ville, la projection en divers lieux de "Etranges étrangers" (CREPAC), toutes ces séances étant suivies de débats.

- des conférences-débats d'information ou des tables rondes sur l'immigration et le racisme,
- des prédications et débats dans les églises,
- des expositions itinérantes sur le racisme, ou sur les immigrés,
- des soirées folkloriques.

Mais, outre les spectacles et conférences nous désirions aussi déboucher sur des actions, conçues surtout comme des démonstrations de ce qui est possible et souhaitable, et dont certaines pourraient trouver des prolongements après la campagne.

En fait, nous nous sommes bornés à trois actions :

- une permanence de volontaires, trois samedis matins à la poste, pour montrer que si l'administration organisait l'accueil et l'aide des étrangers, cela rendrait service à tout le monde et diminuerait les tensions dans un Service surchargé,
- la participation active des jeunes de la M.J.C. à une soirée récréative franco-maghrébine montra que les deux cultures pouvaient se mêler et que, par la musique et la chanson en tous cas, on pouvait se distraire ensemble.
- un appel adressé aux instituteurs et professeurs avait pour but de montrer que la question des migrations de travailleurs était partie intégrante : de l'initiation au monde moderne (géographie, sociologie, économie, morale...).

Qui a participé ? Qui a été touché ?

Dans leur ensemble, les organisations participantes ont bien rempli leur "contrat", c'est-à-dire ont pris en charge la réalisation de leur manifestation, mais l'animation générale et la participation aux "actions" sont restées le fait des membres de l'ASTIF et de quelques sympathisants, agissant à titre personnel plutôt qu'en tant que membre de telle ou telle organisation.

L'action des partis (socialiste et communiste) sans préjuger des débats internes, s'est bornée à une conférence; la C.G.T. est restée sur une prudente réserve; seule la C.F.D.T., outre un débat public, a mené une action à la base en diffusant dans toutes les usines un tract, d'ailleurs assez fraîchement accueilli.

Par contre la presse locale (le Provençal et la Marseillaise) a fait paraître des compte-rendus de presque toutes les manifestations et publié un certain nombre d'articles d'informations générales écrites par l'ASTIF.

Les manifestations ont réuni grosso modo 40 à 60 personnes, ce qui, dans le contexte local, peut être considéré comme honorable. Vu la diversité des organisations participantes, un éventail assez large de la population a certainement pu être touché, mais il s'agissait le plus souvent de militants et de personnes déjà sensibilisées au problème. D'où l'intérêt de l'action de la presse dont l'écho est plus large, ou d'action menée sur les lieux de travail (une exposition a pu être présentée dans un restaurant d'entreprise et a été vue ainsi par plusieurs centaines de personnes).

L'ensemble de la population est restée assez passive. On a pu noter cependant des manifestations d'hostilité (assez vives, mais surtout verbales) au lycée et lors de la distribution d'un tract syndical.

Les débats ont en général été peu passionnés : les participants venaient plutôt s'informer que polémiquer. Des immigrés y ont assisté, sans participer vraiment, et nous devons reconnaître qu'un effort suffisant n'a pas été fait pour les intégrer dans les discussions.

Les résultats.

C'est évidemment le point sur lequel il est le plus difficile de se prononcer.

En ce qui concerne ce type de campagne regroupant plusieurs participants, l'intérêt du système réside en ce que des groupements qui, peut-être n'avaient pas encore abordé la question, ont profité de l'occasion pour y sensibiliser leurs membres. Il permet aussi de faire entrer dans un cadre plus vaste des manifestations qui de toute façon auraient eu lieu : semaine sur les travailleurs immigrés organisée par la C.G.T. et la C.F.D.T., campagne Angela Davis du P.C. par exemple. Les inconvénients existent aussi : dans la mesure où une action est annoncée comme organisée par un parti, un syndicat ou une Eglise, elle réunit les militants ou ceux qui viennent plus ou moins par esprit de corps. Les autres viennent peu. Pour les tenants de l'idéologie opposée, le nom de l'organisation invitante joue même le rôle de repoussoir. Quant au "citoyen moyen" la campagne lui apparaît comme une "affaire politique" et il s'en défie.

Si les personnes qui sont venues étaient en grande partie déjà sensibilisées, si donc nous avons prêché à des convertis, on peut penser cependant qu'ils ont reçu ainsi un début d'information leur permettant, à leur tour, de répondre à des questions ou d'en susciter autour d'eux. Ce sont ces personnes-là qu'il faut maintenant mettre au travail. D'autres, qui ne voulaient pas se sentir concernés par la présence des travailleurs immigrés, réagissent maintenant vivement, ont un réflexe de défense.

Cela frise la réaction raciste, et l'on nous a même accusé d'avoir donné corps à un racisme qui s'ignorait. Ce serait grave si on en restait là.

Enfin la campagne a certainement été l'occasion de faire connaître l'ASTIF, et pour nous, de prendre plus clairement conscience des problèmes et de nouer des contacts avec d'autres organismes qui, à divers titres, se préoccupent des travailleurs immigrés. Tous ces éléments positifs devraient donc nous aider à progresser dans notre action.

NOTA - Dans son numéro de juin 1972, la revue "PROJET" (15, rue Raymond Marcheron - 92170 VANVES) publie un article de Pierre Brunetti, sur les "Travailleurs étrangers à Fos".